**Lorient veut importer des poissons par avion depuis le sultanat d’Oman**

M. V. Le port breton souhaite sécuriser son approvisionnement en produits de la mer

Participer à la création d’un port de pêche industriel au sultanat d’Oman, en importer des tonnes de produits de la mer par avion-cargo ou par bateau, et ainsi alimenter la criée de Lorient, dans le Morbihan… L’initiative de la société d’économie mixte (SEM) Keroman, détenue à près de 60 % par Lorient Agglomération et à 4 % par la ville de Lorient, commence à faire des vagues, à l’heure où le président Emmanuel Macron annonce vouloir consacrer 700 millions d’euros à la transition énergétique de la pêche française.

En 2021, la SEM a décidé d’investir dans une société par actions simplifiées (SAS), baptisée Ker-Oman, dans un jeu de mots à la sauce bretonne. Celle-ci participe au développement d’un ensemble portuaire de 250 hectares à Duqm, à 500 kilomètres de Mascate, la capitale du sultanat d’Oman Le site, cinq fois plus étendu que celui de Lorient, le deuxième plus important de France en tonnage, doit devenir un pôle halieutique , capable de traiter 200 000 tonnes de produits de la mer par an d’ici à cinq ans, doté d’un dock flottant de 5 000 tonnes. Le chantier est estimé à 200 millions d’euros, plus 80 millions d’euros d’équipements dernier cri (installations frigorifiques, usine de transformation, criée, centre de formation…). . « de dimension mondiale »

**« Bilan énergétique désastreux »**

Son fonctionnement sera, selon la plaquette qui vante l’affaire à grand renfort de superlatifs enthousiastes, sur le site de Lorient Agglomération. « directement inspiré de l’écosystème maritime lorientais » « prendre part à cet essor, quelle que soit sa spécialité, navale, halieutique ou bien agroalimentaire »

Elle précise que les eaux poissonneuses du sultanat s’étendent sur 535 000 kilomètres carrés dans la mer d’Arabie. Or les installations de Lorient ont besoin de sécuriser leurs approvisionnements en produits de la mer. Le chiffre d’affaires de la criée est en baisse. En 2022, 18 109 tonnes ont été débarquées, contre 19 335 en 2021, tandis qu’environ 80 000 tonnes étaient transformées sur place. Le projet Ker-Oman devrait permettre de soutenir son activité par apport de poissons frais par avion-cargo.

 **Les écologistes locaux se disent « abasourdis » par ce projet**, indique Damien Girard, conseiller municipal et conseiller communautaire de Lorient Agglomération. « Conditionnement, chaîne du froid et transport compris, nous avons calculé que l’empreinte carbone d’un poisson expédié d’Oman serait dix fois supérieure à celui capturé ici, On entend parler de centaines de milliers de tonnes importées à terme. C’est une “recarbonation” du secteur ! » …l’élu et son groupe s’inquiètent pour les populations et les pêcheurs d’Oman, dont les ressources halieutiques vont être exploitées de façon industrielle. Globalement, ils s’interrogent sur les impacts environnementaux de l’opération et demandent de pouvoir consulter d’éventuelles études sur cet aspect. En vain.

En octobre, une délégation du sultanat a été reçue en invitée d’honneur au salon professionnel international de la pêche Itechmer, à Lorient. L’opération commence alors à s’ébruiter et suscite des réactions. Lors d’une conférence de presse, Olivier Le Nézet, président de la SEM Keroman, les qualifie de , « tempête dans un verre d’eau. L’objectif est d’exporter le savoir-faire des entreprises du pays de Lorient » Ouest-France L’homme est censé parler au nom des pêcheurs français, puisqu’il préside aussi le comité national des pêches et de l’aquaculture, le comité régional des pêches de Bretagne, ainsi que le comité départemental du Morbihan. Deux autres actionnaires, privés, sont présents à ses côtés : l’ancien vice-président de l’agglomération chargé de l’économie, Freddie Follezou, qui a démissionné de ses fonctions électives en janvier 2023, puis est entré au capital de la SAS Ker-Oman ; ainsi que Maurice Benoish, qui a présidé la SEM Keroman pendant vingt-deux ans. Tout comme Olivier Le Nézet, il n’a pas répondu aux sollicitations du Monde.